

Tout en exprimant leur solidarité vis-à-vis des victimes du Hamas à Gaza, des représentants de l'Autorité palestinienne, de l'OLP et du Fatah ont accusé le Hamas d'avoir contribué à l'escalade de la violence et entraîné l'offensive israélienne. Ils reprochent au Hamas de n'avoir pas tenu compte de l'appel de l'Autorité palestinienne à prolonger la Tahdiah, de n'avoir pas préparé convenablement la possibilité d'une attaque israélienne et d'avoir confondu fonctions gouvernementales et activités de résistance. Le Hamas a pour sa part accusé l'Autorité palestinienne et le Fatah de collaboration avec Israël.

**Ci-dessous des extraits de déclarations et d'articles parus dans la presse palestinienne
(Lire la suite)**

Mahmoud Abbas: Nous avons demandé au Hamas de ne pas mettre fin à la Tahdiah

Lors de sa visite en Egypte, le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas (Abou Mazen) a imputé la responsabilité de l'offensive israélienne au Hamas, précisant: "Nous avons appelé les leaders du Hamas pour leur parler, de façon directe et indirecte, via des intermédiaires arabes et non arabes. Nous leur avons parlé au téléphone. Nous leur avons dit: 'S'il vous plaît, ne mettez pas fin à la Tahdiah.'"

Nimr Hammad, conseiller de Mahmoud Abbas, a déclaré: "Le responsable de ces massacres est le Hamas et non l'entité sioniste, qui de son point de vue a réagi aux tirs de missiles palestiniens. Le Hamas doit cesser de [laisser verser] à la légère le sang des Palestiniens. Il ne devrait pas donner aux Israéliens un prétexte [pour attaquer]." Il a exhorté les leaders du Hamas à cesser de perpétrer "des opérations qui traduisent la témérité, comme les tirs de missiles."

Le directeur de l'Autorité de diffusion audio-visuelle palestinienne: le Hamas est en pleine mégalomanie

Bassem Abou Sumayyah, directeur de l'Autorité de diffusion audio-visuelle palestinienne et chroniqueur du quotidien Al-Hayat Al-Jadida de l'Autorité palestinienne, a réitéré ses propos selon lesquels "le Hamas s'est bouché les oreilles... Ils auraient du avoir ne serait-ce qu'un peu de bon sens politique et sécuritaire et ne pas laisser le peuple errer et s'égarer, se faire tuer et blesser. Il est clair que le Hamas est pris de mégalomanie depuis la prise de contrôle de Gaza, qui l'a aveuglé au point qu'il ne prête plus attention aux conseils de qui que ce soit. Le Hamas s'est comporté comme une superpuissance, comme s'il avait les armes et les moyens du Hezbollah au Liban, comme s'il pouvait mener une guerre de l'envergure de la guerre de juillet [2006]. Le Hamas pensait détenir suffisamment de missiles pour avoir le dessus dans une guerre de cette envergure."

Des chroniqueurs palestiniens: le Hamas aurait pu empêcher ces effusions de sang

Hafez Al-Barghouthi, directeur du quotidien de l'Autorité palestinienne Al-Hayat

Al-Jadida, a reproché au Hamas de n'avoir pas prolongé la Tahdiah et d'avoir kidnappé Gilad Shalit: "La prolongation de la Tahdiah était dans l'intérêt supérieur de la nation. Pourquoi le Hamas n'a-t-il pas empêché cette offensive et ce massacre ? Combien de fois avons-nous écrit,

et combien de fois le président Abou Mazen a-t-il déclaré que ces missiles sont inefficaces et contraires aux intérêts supérieurs de la nation ? Le Hamas lui-même les considérait comme tels pendant le Tahdiah. Nous avons aussi dit que l'enlèvement du soldat israélien Gilad Shalit nous a coûté 500 victimes en un an."

Le chroniqueur Mawaffaq Matar a appelé à la création d'un comité palestinien d'enquête interne et a imputé au Hamas les pertes palestiniennes à Gaza: "Allons-nous comprendre cette leçon, ou nos dirigeants vont-ils [encore] fuir leurs responsabilités, comme ils ont l'habitude de le faire ? Si nous croyons en l'homme et en l'humanité, nous devons établir un comité palestinien d'enquête qui révélera les faits aux Palestiniens et pourquoi plus de 200 personnes ont péri et 750 personnes ont été blessées en une heure, malgré les nombreux appels à la guerre, discours et déclarations [en Israël] une semaine avant la fin de la Tahdiah (...) Que croyaient les commandants de Gaza ? Que les commandants de l'armée israélienne les informeraient du Jour J pour qu'ils éloignent leurs gens des quartiers généraux militaires et sécuritaires ? (...) Ces effusions de sang et cette horrible destruction de nos institutions nationales auraient pu être évitées. Il fallait juste du courage politique, de la sagesse et adhérer aux aspirations du peuple palestinien pour vivre en sécurité, librement et indépendamment."

Le Hamas doit choisir entre se comporter comme un gouvernement ou continuer de résister par le combat

Abdallah Awwad, chroniqueur au quotidien palestinien Al-Ayyam, a dénoncé les tentatives du Hamas pour être à la fois au gouvernement et à la résistance: "Les incursions israéliennes menées après 2000 [pendant l'Intifada Al-Aqsa] et la destruction des quartiers généraux de l'OLP ont suffi pour prouver l'impossibilité d'être à la fois au gouvernement et à la résistance (...) Nous payons le prix de la stupidité et de l'amour pathologique du pouvoir, fait uniquement de slogans creux. [Il faut choisir entre] être au gouvernement ou à la résistance. Quand les deux se mélangent, la puissance d'occupation bénéficie de cibles faciles (...) L'exemple de la destruction des quartiers généraux de l'OLP dans la bande de Gaza pendant l'Intifada aurait du suffire (...) Ce qui est arrivé à Gaza prouve que la leçon n'a pas été apprise. Au lieu de disparaître sous terre, [attitude] élémentaire pour toute résistance, les membres du Hamas sont restés exposés (...) Cette formule [auto]-destructrice découlait de la croyance que l'occupation n'oserait pas perpétrer une offensive sanglante contre Gaza."

Nabil Amrou, ambassadeur de l'Autorité palestinienne en Egypte et représentant auprès de la Ligue arabe, est sans concession avec Khaled Mechaal, le dirigeant du Hamas vivant à Damas.

Interrogé par « Al Arabiya », Nabil Amrou démonte point par point les mensonges du Hamas, notamment de ses dirigeants réfugiés à l'étranger - loin du massacre - qui continuent d'affirmer que la résistance tient bon et qu'elle n'a rien perdu.

Dans ce cas, affirme Amrou, le Hamas sacrifie la population pour se protéger lui-même, et regrette que les 800 morts de Gaza soient rendu au statut du simple chiffre dans les calculs du

Hamas.

Il déplore le discours erroné du Hamas qui consiste à dire que les 30 morts tombés pendant les six mois de trêve sont très lourds, et de dire que les 800 morts pendant deux semaines de l'agression israélienne sont insignifiants.